Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 8

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

UN GROS ESSAIM VOSGIEN DANS LES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

La visite des apiculteurs vosgiens fixée au 27 juin avait été bien préparée par le comité d'organisation. Tout était au point. Mais, le principal et précieux auxiliaire des fêtes, le soleil, n'était hélas pas au rendez-vous. Par contre, une petite pluie et une température relativement basse ont accueilli aux Pargots nos collègues et amis des Vosges.

Il a bien fallu plier l'échine et s'adapter aux circonstances du moment. Quand tout l'essaim fut regroupé aux Brenets (quatre cars, environ 200 personnes), à choix, les participants à cette importante cohorte firent une excursion en bateau au Saut-du-Doubs, ou une visite au Château des Monts-du-Locle (musée d'horlogerie et année Jaquet-Droz), ou encore, furent répartis dans 7 ruchers différents où des élevages de reines étaient prévus. Indépendamment des contacts amicaux à renforcer, qui étaient l'un des buts du voyages dans les montagnes neuchâteloises, nos collègues vosgiens désiraient se familiariser avec les méthodes d'élevage de reines en usage dans nos moyens et petits ruchers. Où le chauffage des apieers n'était pas possible, il a bien fallu activer la démonstration ou alors l'exécuter avec les moyens du bord, soit en l'absence de larves, en donnant toutes les indications nécessaires à la réussite de l'élevage, par l'utilisation d'un petit matériel présenté et indispensable aux différents travaux.

Le repas de midi pris en commun était prévu aux Planchettes, dans la rustique mais combien sympathique halle des fêtes, décorée pour la circonstance avec goût par un groupe d'apicultrices de la section. Un vin d'honneur fut offert par la Municipalité et c'est, avec beaucoup d'à-propos, que M. Bühler, président de commune, salua les hôtes de son petit village.

Au repas, servi à la satisfaction générale, le président de la section, M. Henri Matthey, souhaita une très cordiale bienvenue à tous. Malgré l'inclémence du temps durant la matinée, le moral reste excellent et c'est bien là l'essentiel. Par leur musique et leurs chansons, nos deux accordéonistes, Mme Donzé et M. Calame, agrémentèrent le repas.

Et puis, c'est à la reine de l'essaim vosgien, Mme L'Hôte de Remiremont, de dire le plaisir de se retrouver en pays neuchâtelois où des liens d'amitié subsistent depuis 1953. Dévouée sans limite à la cause apicole, Mme L'Hôte porte très modestement la « Rosette », distinction du mérite agricole décernée par le Gouvernement français aux plus méritants. Avec retard, les apiculteurs neuchâtelois félicitent très chaleureusement la présidente des cinq fédérations vosgiennes.

Pour M. G. Matthey, ancien rédacteur du Journal suisse d'apiculture, auquel la parole est donnée, la plupart des problèmes apicoles à résoudre sont identiques en France comme en Suisse. « Nous cherchons à placer dans nos régions si différentes de Suisse, l'abeille saine, travailleuse, robuste, s'adaptant bien au climat ambiant. Cette abeille ne peut convenir indifféremment à toutes les régions du pays aux altitudes et climats si diversifiés. Il faut chercher et sans trêve en cas d'échec, remettre l'ouvrage sur le métier, la première sélection consistant dans l'élimination de toute médiocrité constatée au rucher. Races diverses, stations de fécondation indispensables au maintien de pureté de la race, etc. Privilège de l'apiculteur qui dans la nature, au contact des plantes et des bêtes, dans la paix des forêts, vit une vie normale très appréciable de nos jours. Les richesses n'étant pas toutes d'ordre financier, l'apiculteur dans son

domaine saura les apprécier et oublier une nouvelle fois, à moins d'un changement toujours possible de la situation, la déception à ce jour de l'année apicole 1971. »

Une amélioration sensible du temps, après le repas, permit à nos hôtes de se rendre aux Roches-de-Moron où, sous un bon soleil, le paysage du bassin d'accumulation des eaux du Doubs, offrait un magnifique coup d'œil.

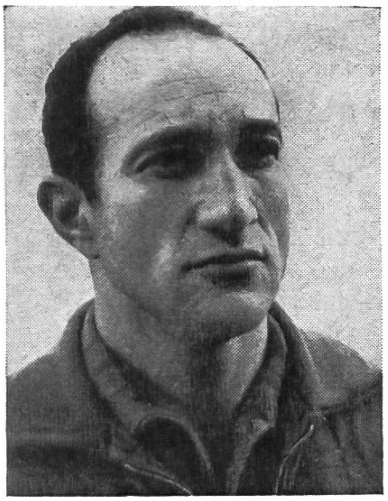
Le temps, qui n'arrête pas sa course, mis nos hôtes dans l'obligation de songer au retour. Retrouvailles, contacts amicaux ayant, espérons-le, contribué à aider dans une certaine mesure à la recherche d'une amélioration dans l'art de conduire nos ruchers par la foi en la sélection et l'apprentissage des méthodes simples d'élevage. Tel est le bilan de cette amicale rencontre franco-suisse.

G. M.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DU DISTRICT DE MARTIGNY



† ANTOINE FORNAGE

Un homme jeune encore, plein de force et de vie a rompu son contrat terrestre à la suite d'un accident de travail.

Cet homme au sourire si bienveillant et au contact si humain avait deux passions : sa famille et la sculpture. Très tôt le goût de tailler la pierre lui était venu et il excellait à représenter des scènes de la vie animale. Il savait communiquer à ses œuvres l'illusion de la vie. Animalier de goût il ne pouvait rester indifférent à la vie des abeilles et il s'était constitué un petit rucher qu'il soignait avec amour. Il recherchait dans le contact avec les abeilles la sérénité et le calme.

Antoine Fornage était un homme tout de simplicité et de modestie. Son amitié était chaude et confiante, sa robuste présence nous tranquillisait. Il y avait dans son regard ce je ne sais quoi qui vous procure un sentiment de sécurité et de bonté.

Nous garderons, des trop rares instants qu'il nous a été donné de vivre avec lui, un souvenir rare.

Que sa veuve et ses enfants veuillent bien trouver dans ses lignes l'assurance de la part que nous prenons tous à leur chagrin.

A. D.